BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Boyd Broumfield à Aline Williams; Otto Custer à W. Ackermann; Michel Pizzolati à M. Gasoffi; Joseph Woods à Alvie Davis; N. Young à Lena Sterling; E. Williams à Alberta Edward; Albert J. Roux à Laura Lopez; Andrew J. Brown à Alice A. Waginicis; Charles Patrige à Rose Alice Porta; Henry C. Lewis à S. Boss; Joseph Powell à O. Fazende.

NAISSANCES.

Mmes John P. Saaks, un garçon; Stephen Hall Kenge, un garçon; Joseph Janiro, un garçon; G. Gambrizo, une fille; David S. Carroll, un garçon; Howard D. Holmes, une fille: Giovani Fala, une fille; Edw. Edles, une fille; Jules A. Boudin, un garçon; George Lousteau, une fille; Noël Lacassin, un garçon; J. W. Simon, un garçon.

DÉCES.

Vve John H. Spaar, 86 ans, 2529 Melpomène; John S. Raymond, 37 ans, Covington, Lne; Thos J. Calder, Sr, 78 ans, 507 S. Salcedo; Salvania Mary Rose Kercheval, 74 ans, 5434 Prytanée; Mme Louis Ackermann, 71 ans, 1432 avenue St-Roch; Veuve John D. O'Shaughnessy, 74 ans, 405 St-James; Mme William H. Drury, 79 ans, 2714 Milan; Peter Barthen, 64 ans, 2625 Bourgogne; James Turner, 24 ans, 2100 Troisième; Hary Young, 20 ans, Hôpital de Charité; Thelma Ludwig, 5 jours, No f46 rue Première: J. E. Schmidt 46 ans. Hôpital Touro; Mable Kowl 13 mois, 817 Dauphine; F. Martin 49 ans, Hôpital de Charité; Américus Castle 12 ans, 214 S. Villeré; Jas. Counts 2 semaines, Laurel; T. Bafbut, 1 semaine, 2707 S. Rempart; Carrie Spears 17 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Joseph Smith, larcin; Louis Foley, larcin; Louis Foley, décharge d'arme à feu; Jules Gonder, assaut et blessure; François Crerisi, assaut et blessure; Peggy McMahon, larcin; Joseph Williams, assaut et batterie; Alcide Alberti, violation de la loi du dimanche; Isaac Price, violation de l'acte 84 de 1908; W. Freitag, témoin à charge; Sam Felix, menaces de meurtre; Sam Felix, assaut et batterie.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, mais des intestins, vous êtes en assez mauvaise santé. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets

THEY WORK WHILE YOU REST

MANGEZ-LES COMME DU CANDY

Agréables au Palais. Efficaces, est Bon Goût Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé. 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse:

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

Sners- lun—dim mer ven

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

Est employée depuis Près d'un Demi-Siècle par les personnes raffinées de toutes les parties du monde où l'usage de la brosse à dents est connu.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Laurens Furn. Co vs W. G. Tebault Furn. & Realty Co Ltd., réclamation sur des billet de $270.

John W. Fairfax vs Chas W. Block, réclamation sur un billet de $2250.

Philip Werlein Ltd vs John Speed, procès sur un contrat de $164.83

Joseph Morgan vs Samuel Martello, procès en recouvrement d'un billet de $250.

Quaker Realty Co Ltd vs Lloyd Posey et als, confirmation de vente de taxe.

Quaker Realty Co Ltd vs John A. Waterhouse, partage.

Lionel L. Lyons vs Alfred Babin, procès en recouvrement d'un billet de $392.45.

Salvador La Rosa vs Attilio Pedone, recouvrement d'un billet de $300.

Harriet Vining, épouse de Jacob Harrison, séparation de propriété.

Mme Mercedes Graser vs Paul L. Graser, séparation de corps et de biens.

Meyer Tells vs Morice Ronade, procès en dommages de $2520.

In re Tuteur des mineurs Singer:

Demande d'émancipaton:

Lena Salvaggio.

Succession ouverte:

Caroline Lhote.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Albert Cadesaus à Acme Hom'd Assn., terrain, St Thomas, Chippewa, Joséphine et St Andrew, $2,000.

L'acquéreur à Frank McShane, même terrain, $2,000.

Mme Pierre Lacoste à Jean Ferran, 3 terrains, Orléans, Ste Anne, White et Dupré, $4,800.

Victor F. Billac à Citizens Homd., Assn., terrain, Baudin, D'Hémécourt, Alexander et Hennessey, $1,300.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,300.

W. Feldmann à Jarred A Harral, 2 lots Napoléon, Liberté, Howard, Berlin, $5000.

Même au même, 6 lots, Berlin, Willow, Napoléon, Claiborne, $6000

Michael Gallagher à la Citizens Homd Assn, lot, Fulton, St-Thomas, Ste-Marie, Félicité, Chippdra, $600.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $600.

FAITS DIVERS.

Comparution de Richter.

Theodore Richter, accusé d'avoir, dans la journée de dimanche, tué Frank Martin, un chauffeur de la American Paint Works, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge de la première cour criminelle de cité. Le prévenu était accompagné de son avocat, M. Sturgis Adams.

Richter a plaidé non-coupable, mais n'a pas été mis sous bénéfice de caution.

Il est probable qu'une mise en accusation sera rendee contre lui à la prochaine séance du grand jury.

LEGER ACCIDENT.

Un nommé Philip Faith, âgé de 50 ans, domicilié 452 rue Sixième, a été jeté à terre et légèrement blessé hier après-midi vers cinq henres, au momentoù il cherchait à monter dans un car à l'angle des rues Tulane et Sud, Rempart. Le blessé, après avoir avoir reçu un premier pansement dans une pharmacie du voisinage, a pu regagner son domicile.

LE MEETING D'AVIATION

Nouveaux succès des hommes-oiseaux.

Moisant échappe heureusement à un accident qui eut pu lui coûter la vie.

En dépit du temps plutôt maussade et d'un vent assez violent un nombreux public se pressait hier après midi sur le champ de courses du City Park, lorsque à 3 heures la quatrième journée du meeting international d'aviation a été ouverte.

Les spectateurs n'ont du reste pas eu à regretter de s'être dérangés, car les aviateurs ont renouvelé leurs exploits de la veille et de l'avant veille, en accomplissant plusieurs envolées d'une grande hardiesse en dépit des conditions atmosphériques plutôt défavorables.

Moisant, Barrier, Simon et Garros ont effectué tour à tour des vols d'altitude et de distance remarquables, particulièrement les deux premiers qui ont atteint respectivement une hauteur de 7000 et 5000 pieds.

Au cours de cette envolée Moisant a failli être victime d'un accident qui n'a heureusement pas eu de suites graves. Il planait à la hauteur des nuages lorsque soudain son moteur refusa de fonctionner. Force lui fut d'interrompre son vol et de chercher à regagner le sol du mieux possible.

Le vent qui malheureusement soufflait par bourrasques ne tarda pas à l'entraîner du côté du City Park où nombre de grands arbres rendaient l'atterrissage difficile. Grâce à son sang-froid et à son adresse Moisant cependant réussit à éviter d'être lancé dans les branches d'un arbre et finit par atteindre le sol sain et sauf. Dans cette envolée le célèbre aviateur est resté en l'air plus de 40 minutes.

Barrier qui est parti après Moisant s'est élevé à une altitude de 5.000 pieds et est redescendu à terre par un vol plané splendide au grand enthousiasme des spectateurs qui l'ont chaleureusement applaudi.

Garros et Simon ont fait plusieurs courtes envolées en se maintenant à quelques centaines de pieds seulement au-dessus du champ de courses.

Le vent a causé quelques légers retards dans les départs, mais somme toute la journée a été très intéressante et a permis aux aviateurs de donner une nouvelle preuve de leur maîtrise.

L'aviateur américain Hamilton n'a pu s'envoler, le moteur de son biplan s'étant obstinément refusé à marcher.

Le programme d'aujourd'hui comporte une course entre un aéroplane et une automobile.

L'aviateur Audemars qui a rejoint ses confrères un jour avant l'ouverture du meeting de la Nouvelle-Orléans attend avec impatience l'arrivée de ses deux monoplans "Demoiselle".

Ces appareils ont été expédiés de New York au commencement de la semaine dernière et devraient être arrivés à la Nouvelle-Orléans depuis un jour ou deux.

En dépit de ce retard prolongé l'aviateur suisse espère que ses appareils arriveront à temps à la Nouvelle-Orléans pour lui permettre de participer aux dernières journées du meeting.

La journée de vendredi a été spécialement réservée aux élèves des écoles publiques qui seront admis dans l'enceinte du champ de courses pour la minime somme de 25 cents. Cette entrée leur donnera également droit à une place dans la grande tribune.

Il est permis de supposer que les écoliers néo-orléanais profiteront en masse de l'occasion qui leur est offerte de contempler un spectacle aussi nouveau et intéressant, occasion qui probablement ne se représentera pas de sitôt.

Pour l'Exposition.

Une nombreuse délégation comprenant les hommes les mieux connus de la ville et de l'Etat partira le 2 janvier pour Washington, afin d'exposer au Congrès des Etats-Unis les raisons pour lesquelles la Nouvelle-Orléans devrait être choisie comme siège de l'Exposition Universelle qui sera célébrée en 1915 pour célébrer l'achèvement du Canal de Panama.

Les délégués feront le voyage d'aller et retour sur un train spécial de la ligne Queen and Crescent.

Le Congrès discutera le projet d'exposition dans les premiers jours de janvier.

ACCIDENT.

Frances Lawler, une jeune fille de 16 ans a été victime d'un regrettable accident hier après-midi au domicile de ses parents, 2319 rue Nord Robertson.

Elle était occupée aux travaux du ménage lorsqu'en retournant un matelas dans la chambre de son père, elle fit tomber à terre un revolver. Le choc provoqua la décharge de l'arme et le projectile atteignit la jeune fille dans la région abdominale lui causant une grave blessure.

Transportée d'urgence à l'hôpital la blessée a été soumise à une opération qui espère-t-on lui sauvera la vie.

Sam Felix est placé sous caution.

Sam Felix, un individu de mauvaise réputation qui a déjà eu fréquemment maille à partir avec la police, a comparu hier matin devant la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation d'avoir battu une femme de mœurs légères du nom de Wilhelmina Freitag.

Felix a plaidé non coupable et a été remis en liberté provisoire sous une caution de 250 dollars.

Enquête du coroner sur la mort de Muntz.

Le Dr. Lehman, coroner de la paroisse St. Charles, après avoir fait une enquête sur la mort de Robert Muntz, le trappeur qui a été trouvé grièvement blessé, dimanche après midi près du Canal Walker, a déclaré que selon son opinion cette mort n'était pas accidentelle et que Muntz devait avoir été assassiné.

Le Dr Lehman a exprimé cette opinion après avoir pratiqué l'autopsie du cadavre et constaté que Muntz portait deux blessures, une dans la région de l'estomac, l'autre dans la région lombaire.

Ces blessures ont été causées par des décharges de chevrotines tirées presque à bout portant.

On ne connaissait pas d'ennemis à Muntz et l'on ignore les raisons qui ont pu motiver ce meurtre.

Les autorités de la paroisse St-Charles poursuivent leur enquête.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE HIDE & TALLOW CO., LTD.—Avis est ici donné que les actionnaires auront une élection au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 2 janvier 1911, entre les heures de 1 et 4 p. m., pour choisir les directeurs appelés à servir pendant l'année qui vient.

JULES ARADIE, Président.

EUGENE DOURS, Secrétaire.

24 déc—10 f

ASILE MILNE POUR LES ORPHELINES dans le dénuement.—Conformément à la Section 2 de la Charte, une réunion générale des membres de l'institution ci-dessus aura lieu, dans le but d'élire un Conseil de directrices pour l'année prochaine au bureau de Mlle Florence Leeber, 624 rue Gravier, lundi, le 2 janvier 1911, à 3 heures p. m.

BETTIE W. OWEN, Secrétaire.

21 déc—31 28—jan 2

Etrennes, Etrennes.

A l'époque où nous voici, il est peu de personnes qui n'aient quelque étrenne à donner: et la plus appréciée des étrennes est celle qui sert, celle qui a quelque utilité et qui conserve sa valeur toujours.

Un bijou, un article de ménage, sont des étrennes très convenables à donner, à la rigueur un objet d'art ou de fantaisie.

Dans le moment, la maison F. A. Brunet en possède un assortiment très grand qu'elle vend à des prix d'une surprenante modicité: citons-en quelques-uns: bagues, broches, épingles en diamant, montres, chaînes, boutons de manches, cannes à pommes d'or, parapluies magnifiques, pendules, statuettes, bronze, bisquit, jumelles de théâtre, services en argent, tous les articles enfin qui composent le fonds d'un magasin de l'importance de la Maison Brunet.

Une visite à ce magasin ces jours-ci sera intéressante et fructueuse.

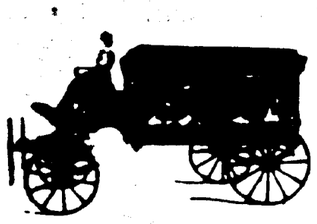
DECES.

BERNOS—Décédée à Vernon, Texas, dimanche 25 décembre, à 5 heures p. m., âgée de 73 ans et 3 mois, Mme Vve JOHN H. BERNOS, née Amélie Toca, native de la paroisse Plaquemine, Lne. Ses parents, amis et connaissances, ceux de ses gendres Hy J. Prados et Chas. Granger, ainsi que les Officiers et membres des "Ladies Louisiana Union Mutual Ben. Asst'n" sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 28 décembre 1910, à 10:30 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence No 3907 rue du Canal, entre Scott et Pierce.

Enterrement au cimetière St-Louis No 3 rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

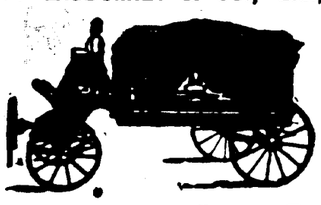
No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE HEMLOCK 400

PHONE HEMLOCK 289

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er août—1er

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX, 50c à $2.00

LE GRAND BEN-HUR

De Kaw & Erlanger.

Merveilleuse Production, avec Huit Chevaux dans une Course de Chariots.

Semaine Prochaine—THE ARCADIANS.

27 déc—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2

PRIX Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c Matinées.....15c, 25c, 35c

La Meilleure Représentation de Ministrels au Monde

GEORGE EVANS' HONEY BOYS

Avec JAMES J. CORBETT comme interlocuteur.

Semaine Prochaine THE VIRGINIAN

27 déc—5f

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Française de Jules Layolle—Jules Layolle, Directeur

2me Saison—JEUDI SOIR, le 29 Déc. à 8 heures p. m.

17ème Représentation d'Abonnement.

LE GRAND SUCCÈS

"THAIS"

Et Grands Ballets.

Samedi soir, "Hérodiade". Dimanche matinée, "Carmen". Dimanche soir, "Miss Helyett".

Le 5 janvier, "La Bohème".

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

28 déc—2f

Orpheum Phone Main 2337

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c

"THE SUSPECT"

The Morati Opera Company

Les Six Originaux Kaufmanns

Ernest Pantzer et Compagnie

JARROW

FLANNAGAN ET EDWARDS

MINNIE ST. CLAIRE

ORCHESTRE AUGMENTE

KINODROME

27déc—5f

LAZARD'S

ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE $25

Aujourd'hui. Regardez-vous dans nos grands miroirs. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants. L'économie consiste à acheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Acheter à "Bon Marché" n'est pas nécessairement une économie. C'est souvent de l'argent gaspillé. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" le sont à n'importe quel prix. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pouvez-vous vous permettre la dépense! Avant de vous décider, essayez nos COMPLETS ELEGANTS STEIN-BLOCH de $25—faits sur garantie de vous bien aller et de vous être d'un bon usage.

C. LAZARD CO., Ltd., 718-720 Canal.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

HOTEL DE VILLE.

Le Conseil municipal à sa séance régulière tenue hier soir a procédé à la nomination d'un huissier en remplacement de Mike Culligan, décédé ces jours derniers. Ces fonctions ont été confiées à M. Cornelius Driscoll, un résident du premier ward.

Après la lecture du message du maire le Conseil a passé à la discussion de plusieurs ordonnances, entre autres une pourvoyant à la construction d'une école publique dans le 14me ward, rue Poplar, entre les rues Pine et Lowerline.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE:

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE DE SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, EBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS cérébrales, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

de Rouves.

Vainement, au moment où il allait prendre congé d'elle, madame de Marans fit chercher sa nièce en se montrant très surprise et presque inquiète de son absence prolongée.

On ne la trouva pas.

Il salua la comtesse et ses invitées et sortit au milieu d'un concert de louanges.

La vicomtesse surtout ne tarissait pas.

—Etonnant, plein d'esprit et d'énergie, ce jeune homme!

Le sous-préfet opina:

—Mais quelle drôle d'idée avec un physique comme le sien de se cloîtrer dans une pareille bicoque!

—L'endroit est très pittoresque, observa madame de Marans, mais un peu trop désert, perdu au milieu des bois.

—Brrr! fit le sous-préfet, une boîte à mêlos et à crimes.

—Je ne crois pas qu'on y en ait jamais commis, dit la châtelaine qui défendait son jeune voisin. Les de Rouves sont de bonne souche.....

On passa à d'autres sujets de conversation et on oublia le baron, ses aventures et son logis.

Lentement, en selle sur son cheval roman, il se dirigeait vers la grande avenue, la bride lâchée sur le cou de sa bête, la tête penchée sur sa poitrine, las de la contrainte qu'il s'était imposée pour paraître léger de conscience et d'esprit, tandis que, au contraire, dans le voisinage de cette Mathilde si justement exaspérée contre lui, sa présence lui causait tant de remords et sa beauté tant de désire et de regrets, et il arrivait au premier rond-point de cette avenue lorsqu'il s'arrêta brusquement.

D'un banc rustique placé au pied d'un hêtre gigantesque, une femme vêtue d'une robe claire, à demi cachée sous une légère pelisse de soie, une simple mantille sur ses cheveux, venait de se lever, et barrant le chemin, lui faisait signe qu'elle avait à lui parler.

Tiré d'une sorte de songe, le cavalier mit pied à terre.

—Oh! fit elle, vous pouviez rester.... Je n'ai que deux mots à vous dire.

Il s'inclina.

—C'est, reprit-elle, une simple prière que je veux vous adresser.

Il attendit.

—Tout à l'heure je vous ai entendu, reprit-elle, dans le salon où vous avez eu l'audace de vous présenter. J'ai d'abord cédé à un mouvement de colère et puis j'ai réfléchi. Je me demandais quelle raison avait pu vous engager à revenir dans cette maison où, si je parlais, vous ne sauriez être qu'un objet d'horreur pour tous ceux qui l'habitent.

—C'est vrai.

—Peut-être tenez vous à m'expliquer vos projets!

—En effet.

Elle reprit:

—Je suis heureuse de les connaître.

—Vous nous avez annoncé que vous ne sortiriez plus de votre terre de Rouves.....

—C'est mon intention.

—Vous m'avez fait entendre que ce serait un commencement d'expiation.... Vous renoncerez au monde?....

—Pour toujours.

Elle déclara:

—Ce n'est pas assez pour moi.

—Que voulez-vous donc?

—Je veux ne pas être exposée à vous revoir.... Je veux vous savoir à une distance telle que je n'aie aucune crainte à ce sujet.

Il murmura en baissant la tête:

—Vous êtes cruelle!.... Je ne saurais m'en plaindre. Je vous en ai donné le droit.

Elle garda le silence.

Le pli de ses lèvres exprima sa pensée mieux que des paroles n'auraient pu le faire.

Elle put voir deux larmes jaillir des yeux du baron, deux grosses larmes qu'il dévora pour ainsi dire, honteux de cette faiblesse.

Et aussitôt il reprit:

—Quels que soient vos sentiments à mon égard, si cruels que me soient vos mépris, je ne recueille que ce que je mérite. Dans une minute d'égarement, je me suis conduit comme le dernier des malfaiteurs, et ce qui m'étonne, c'est que vous ayez le courage de vous retrouver en face d'un misérable tel que moi!

Elle répliqua vivement:

—Que puis-je craindre? Pour un attentat comme le vôtre, il faut une surprise, l'obscurité, la solitude.... Ici, c'est la pleine lumière, le jour qui ne vous permettrait pas de cacher vos rougeurs, la honte que vous ne pouvez manquer de ressentir... D'ailleurs j'ai pris mes précautions. Si j'appelais, on viendrait à mon secours.

—Qui donc?

—Un serviteur ou un ami fidèle.

—Nommez-le.

—Je ne peux pas et je ne veux pas.

—M. Raoul d'Audelle peut-être?

Elle secoua la tête, presque avec dédain, du moins avec une visible indifférence.

—Je ne sais où il est, dit-elle; pas ici assurément.

—Vous avez donc confié à d'autres notre odieux secret?

—Dites votre crime. Non, ne craignez rien. Je n'ai pas de confidents.... A qui oserais je révéler cette horrible scène?.... Mais je peux donner des ordres sans en indiquer la raison.

Elle s'arrête.

Elle semblait très calme, très maîtresse d'elle-même.

Il s'avança vers elle tout à coup et brusquement, en s'animant par degrés il dit:

—Mathilde, qu'il y ait des témoins ou non, vous m'entendrez une dernière fois. Ensuite vous ferez de moi ce qu'il vous plaira. Vous pouvez m'accabler de reproches et de mépris. Je me suiciderai si vous me l'ordonnez. Jamais vous ne serez aussi dure pour moi que je le serai moi-même. Quel que soit mon avenir, j'essaierai vainement d'oublier l'heure enchantée et fatale qui a fait de moi un criminel. Quand je vivrais un siècle, il me serait aussi impossible de la rayer de ma vie que d'éteindre les étoiles du ciel. Si je suis venu à la Tremblaye aujourd'hui, c'est que j'étais poussé par un besoin irrésistible de vous revoir, de vous exprimer au moins par mes regards le remords dont je suis torturé, ou par mes paroles, si le hasard me permettait de vous approcher un instant.

Elle esquissait un mouvement de retraite; ses lèvres s'entr'ouvraient pour un ordre de silence.

Il la supplia d'un geste et d'un mot:

—Je n'espère pas de pitié mais que vous en coûtera-t-il de m'accorder quelques minutes? Ensuite je vous le jure, tout ce que vous exigerez de moi, je le ferai .... Vos ordres sont acceptés d'avance.

—Parlez donc.

—Mademoiselle, reprit-il, avec un accent à remuer les natures les plus rebelles, les plus inaccessibles à l'émotion d'un repentir sincère, je comprends votre haine, votre colère, l'indignation que vous devez ressentir à la pensée d'un attentat que seul un instant de démence, d'aveuglement peut expliquer et non excuser. Cet instant de folie, je ne le comprends pas moi-même et l'adoration que j'avais pour vous, la passion mêlée de respect que vous m'inspirez, ne vous eût jamais été révélée sans doute si le hasard ne vous avait amenée dans ma pauvre maison à l'heure où je venais d'apprendre que vous étiez promise à un autre qui devenait le possesseur d'un trésor que j'aurais payé de tout mon sang.... N'en parlons plus. Je comprends que cette confession serait pour vous une nouvelle offense. Je vous supplie seulement de m'oublier dans ma retraite de Rouves, le seul bien qui me reste. Abandonnez-moi à mon sort, perdu dans l'ombre et la solitude où je m'ensevelirai comme les morts d'un cimetière, pour n'en sortir jamais. Ne me contraignez pas à rentrer dans un monde pour lequel je ne saurais avoir que de l'éloignement, dont les yeux me sembleraient toujours prêts à pénétrer mon indignité, les lèvres à me jeter à la face une injure que je n'aurais pas le droit de relever. Désormais il y aura un mur entre vous et moi. Vous ne me rencontrerez plus devant vous.... Je ne franchirai pas les limites de la misérable terre qui me servira de prison.

Elle déclara:

—C'est impossible.

—Pourquoi?

—Je vous écoutais il y a un instant. Devant ceux qui vous entendaient sans vous comprendre peut être, vous avez dit une vérité que vous dissimuler à présent. Tourné vers moi, alors que seul, vous me saviez à quelques pas de vous, d'une voix où vibrait un reste de la fureur dont j'ai connu les violences, vous avez prononcé ces mots qui étaient une menace pour l'avenir....

—J'aime Rouves malgré tout, parce que j'y ai des souvenirs d'enfance et de jeunesse au milieu desquels je veux vivre, doux ou cuisants, riants ou douloureux..... L'avez-vous dit?

—C'est vrai.

—Ma mémoire est fidèle....

—Et vous voulez me contraindre à quitter ce lieu qui peut-être serait mon salut.

—Oui.

—Me réduire au désespoir?

A continuer.

Incendie à New York.

New York, 27 décembre—Au cours d'un incendie qui a détruit cet après-midi le bâtiment occupé par la Munro Publishing Company, quatre pompiers ont été blessés par l'écroulement d'une corniche en maçonnerie.

Les pertes matérielles dépassent $100,000.